



Universités publiques : Du matériel d'une valeur de 52 milliards Fcfa



Le Président de la République, Macky Sall a procédé, ce jeudi, à la réception d'équipements pour 130 laboratoires pédagogiques et de recherche des Établissements d'Enseignement supérieur, d'une valeur de près de 52 milliards FCFA. Ces équipements seront répartis entre les 8 Universités publiques, les 6 Instituts supérieurs d'Enseignement Professionnel, l'École Polytechnique de Thiès, l'École supérieure Polytechnique de Dakar et les Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles.

Les équipements sont prévus pour des filières aussi variées que l'informatique, l'électricité, la biotechnologie, la biologie, la chimie, la physique, la mécanique, le génie civil, la médecine, l'agriculture et l'agroalimentaire et les sports, entre autres.

Lors de son allocution, le chef de l'État a souligné l'importance des sciences, de la Recherche et de l'Innovation dans le processus d'émergence du Sénégal : "La maîtrise du savoir et du savoir-faire dans chacun de ces domaines exige en effet le recours aux meilleurs outils de travail pour atteindre des niveaux de performance élevés. C'est pourquoi je suis déterminé à renforcer le nouvel élan scientifique et technique que nous voulons impulser à notre système éducatif ; parce que c'est la voie de l'émergence et du développement".

https://www.seneweb.com/news/Education/macky-sall-l-quo-ecole-et-l-rsqu_n_407064.html

Enseignement supérieur : L'ANAQSup vulgarise les nouvelles dispositions



L'Autorité nationale de l'assurance qualité de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQSup) a imprégné, jeudi, les acteurs de l'éducation de Thiès des nouvelles dispositions réglementaires relatives à l'évaluation de la qualité de la formation, de la recherche et à la reconnaissance des diplômés dans l'enseignement supérieur.

L'ANAQSup a pour mandat de veiller à la qualité des enseignements dispensés par les établissements d'enseignement supérieur, par l'intermédiaire d'un témoignage de qualité, après les avoir évalués. Ce témoignage de qualité disponible sur son site internet et ses différentes interfaces, aide les parents dans le choix de la structure où ils vont inscrire leurs enfants.

Les listes de tous les établissements habilités, de tous les diplômés accrédités, de tous les rapports d'évaluation, sont publiées sur le site de l'ANAQSup, comme l'a demandé le gouvernement.

<https://aps.sn/detail/4222>

Plaidoyer pour l'octroi de nouveaux bâtiments à l'ISFAR de Bambey



Le directeur général de l'Institut supérieur de formation agricole rurale (ISFAR), le professeur Serigne Modou Sarr, a plaidé, mercredi, pour la construction de nouvelles infrastructures pédagogiques et sociales, en vue d'améliorer les conditions d'études et de travail au sein de son établissement.

"L'ISFAR est créé depuis plus de soixante ans et vous pouvez imaginer l'état de délabrement des bâtiments qui ne tient presque plus. C'est pourquoi nous sollicitons des pouvoirs publics la construction de nouveaux bâtiments administratifs et pédagogiques pour l'institut", a-t-il déclaré lors de "l'amphi de rentrée" de la 59e promotion de l'ISFAR.

Selon lui, l'érection de nouvelles infrastructures permettrait d'augmenter la capacité d'accueil [de l'ISFAR], mais aussi améliorer les conditions d'études et de travail des étudiants et du personnel administratif".

<https://aps.sn/detail/5277>

Débat sur la politisation de l'espace scolaire



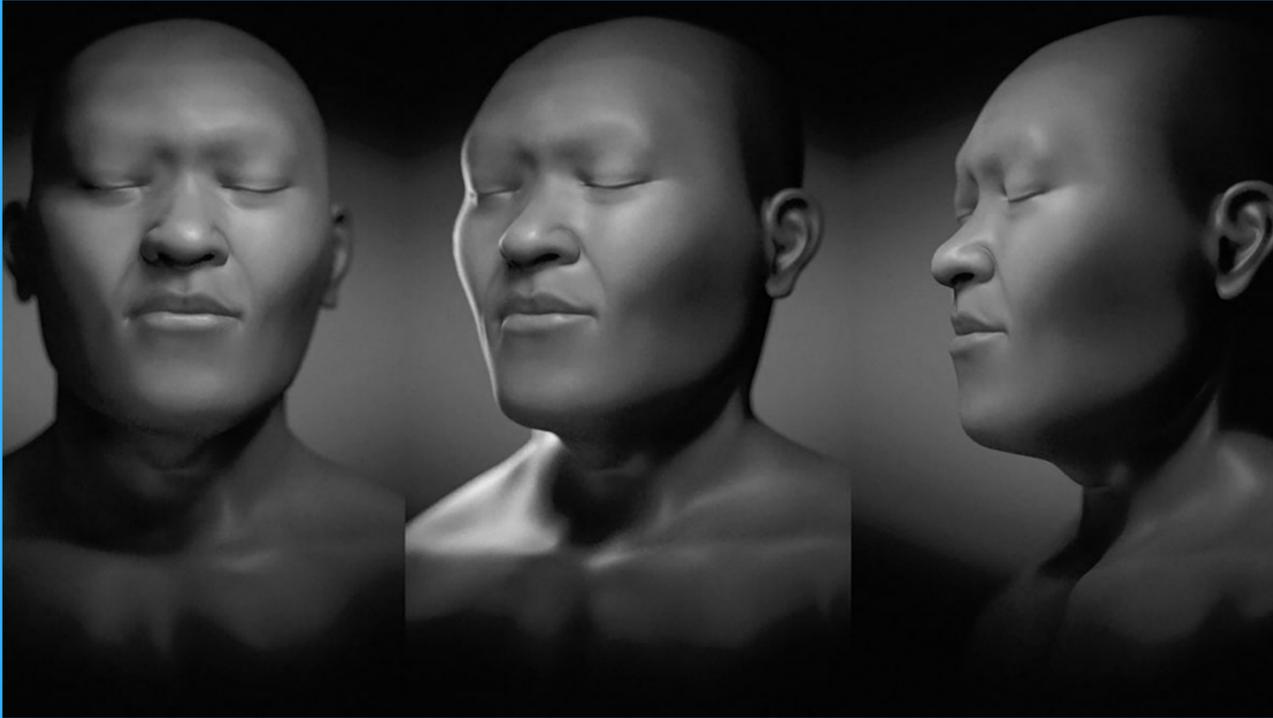
La Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) a organisé ce mardi 11 avril, un panel qui avait pour thème « Dialogue stratégique sur les rapports entre politique et syndicats, élections, politique et éducation ». Lors de cette rencontre, organisations syndicales, associations de parents d'élèves, société civile ont souligné les risques qui peuvent découler de la politisation de l'espace scolaire.

Mamadou Diop Castro qui a fait l'histoire du mouvement syndical dans le domaine de l'éducation, a déploré le fait que des syndicats puissent se tromper de « combat ». Selon lui, « L'engagement politique de certains acteurs de l'éducation peut conduire parfois à des situations particulières, favorables ou défavorables à l'accomplissement des missions que l'institution scolaire attend d'eux. Ceux qui étaient en avant des combats étaient en majorité des enseignants.

https://www.dakaractu.com/Politique-et-Syndicalisme-II-faut-faire-la-part-des-choses-le-devoir-de-solidarite-peut-s-exprimer-envers-tout-citoyen_a231934.html

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Des experts révèlent une image numérique de ce à quoi ressemblerait un homme égyptien il y a près de 35 000 ans



Des experts brésiliens ont utilisé l'imagerie numérique pour révéler le visage d'un homme égyptien qui a vécu il y a 35 000 ans. Moacir Elias Santos, un archéologue et Cícero Moraes, un concepteur 3D ont utilisé les restes squelettiques d'un homme trouvés sur un site archéologique en Égypte pour recréer une image numérique.

L'image présente une approximation faciale détaillée du crâne de Nazlet Khater 2, le fossile vieux de 35 000 ans qui a été découvert en 1980 dans la vallée du Nil en Égypte. L'analyse anthropologique a identifié plus tard les restes squelettiques comme étant ceux d'un homme d'ascendance africaine, âgé de 17 à 29 ans au moment de sa mort. L'analyse suggère qu'il mesurait environ cinq pieds et trois pouces.

L'équipe a utilisé le processus d'approximation faciale, qui aide les archéologues à recréer les traits du visage d'une personne décédée à l'aide de restes squelettiques.

https://edition.cnn.com/style/article/egyptian-man-digital-image-scen/index.html?utm_medium=social&utm_content=2023-04-10T04%3A00%3A28&utm_term=link&utm_source=fbCNN&fbclid=IwAR04xcv88tZpemo6OpewE9J7pxRhpQhebg_mki8hOZFJRykViGrzjueFkpY

Afrique du Sud : Des études en vue d'améliorer le système d'enseignement supérieur



Le ministère sud-africain de l'Enseignement supérieur et de la Formation a attribué à l'université de Rhodes la somme de 13,5 millions de rands (738 500 dollars) pour mettre en œuvre trois projets d'étude destinés respectivement à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en Afrique du Sud, de consolider l'utilisation des langues africaines dans l'enseignement supérieur et d'accroître les compétences des développeurs de programmes académiques.

Selon le communiqué publié mercredi 5 avril par l'université de Rhodes, ces trois projets sont « destinés à avoir un impact national sur le secteur de l'enseignement supérieur ». L'institution espère que dans le long terme les projets mèneront à des changements dans le système d'enseignement supérieur. Ce, d'autant plus que les thématiques des projets ont été choisies en rapport avec les grandes orientations du ministère de l'Enseignement supérieur.

<https://www.agenceecofin.com/formation/0604-107216-afrique-du-sud-l-executif-financ-e-des-etudes-en-vue-d-ameliorer-le-systeme-d-enseignement-superieur>

« Changer l'école ou la sauver » : l'école au piège des médias



Pour qui s'intéresse aux questions éducatives, cet antagonisme n'a plus aucun secret : il y aurait eu, à partir des années 1980 en France, un camp des « républicains », attachés à une école sélective, opposé à un autre camp, celui des « pédagogues », qui pensent, à l'inverse, que la massification scolaire appelle une adaptation du système aux nouveaux usagers de l'école – ceux qui n'étaient pas bacheliers avant les réformes des années 1970 et 1980, à l'époque où seulement 15 % d'une classe d'âge obtenaient le diplôme.

Dans le passionnant ouvrage *Changer l'école ou la sauver*, l'historien Yann Forestier montre que cette dichotomie – aujourd'hui dépassée – a largement été construite par la presse. Et en particulier la presse écrite, contrainte de polariser à outrance les débats éducatifs pour retenir un lectorat de plus en plus volatil.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/04/13/changer-l-ecole-ou-la-sauver-l-ecole-au-piege-des-medias_6169313_3232.html

Les universités anglophones se disputent les étudiants étrangers



La fermeture des frontières durant la crise du Covid a rendu flagrante une faiblesse majeure du modèle économique qui régit l'enseignement supérieur dans plusieurs pays anglophones : la dépendance excessive des universités à l'égard des étudiants étrangers pour équilibrer leur budget. « Trois ans plus tard, rien n'a pas changé et la concurrence fait rage entre les établissements anglophones pour tenter de capter cette manne », rapporte Bloomberg.

Les chiffres alignés par le site d'information américain sont édifiants. Au cours de l'année universitaire 2018-2019 – juste avant la crise sanitaire –, 5,5 millions d'étudiants ont quitté leur pays pour poursuivre leurs études à l'étranger. En Australie, leur présence aurait généré l'équivalent de quelque 26,9 milliards de dollars ; au Royaume-Uni, 30,8 milliards de dollars ; aux États-Unis, pas moins de 44 milliards.

Rien d'étonnant si l'impact de la pandémie sur ce qu'il est convenu d'appeler « le marché des étudiants internationaux » se chiffre également en dizaine de milliards.

<https://www.courrierinternational.com/article/education-les-universites-anglophones-se-disputent-les-etudiants-etrangers>